

ne, la prudence et toutes les vertus, et on se hâte de les conduire au sein de tous les scandales, de toutes les turpitudes ! Il n'y a qu'un moment, on criait au ciel : " Bénissez les " et quelques heures après on les conduits à la source de la malédiction pour les y faire boire à longs traits !

Quelle inconséquence, quelle folie ! Qu'une pareille conduite dénote l'absence complète des sentiments de foi, et le peu d'amour véritable et chrétien que l'on a pour ses enfants !

De semblables parents ne méritent-ils pas, à juste titre, le grave et sévère reproche que St. Paul faisait aux Galates : "*Etes vous assez insensés pour qu'après avoir commencé ce matin, par vous laisser conduire par l'Esprit de Dieu, vous finissiez par la chair, en vous laissant aller à toutes sortes de péchés, le reste de la journée ?*"

Une noce est sans doute permise, mais pour cela il faut qu'elle soit véritablement chrétienne, conforme aux enseignements de notre foi, à l'esprit de Dieu, et qu'on en bannisse absolument tous les désordres. Il ne faut pas se contenter d'être sage soi-même, il est nécessaire que tous ceux qui y assistent soient sans reproches ; car les fautes d'une partie des invités suffiraient pour attrister les anges des nouveaux mariés.

Epoux chrétiens ! que Jésus-Christ soit le premier convié à vos noces, en compagnie de sa sainte mère, comme il le fut au noces de Cana ; que les esprits célestes y assistent comme au mariage du vertueux Tobie. Suivez, à la lettre, les conseils d'un vertueux prêtre qui prend ses enseignements dans l'Ecriture Sainte et les saints pères. M. Couturier vous dit : " Heureux les époux dont les festins sont sanctifiés par la présence d'un Dieu ! Des festins ! Hélas ! pauvres gens de nos compagnes, à quoi vous réduisent-ils souvent ? A manger du pain, les jours suivants. " On veut se réjouir ! Hélas ! c'est sur le bord d'un